

Pierre COUDRIN

Fondateur de la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie, plus connue sous le nom de **Congrégation de « Picpus »**, est né à Coussay-les Bois en 1768 d'une famille modeste très pratiquante.

Son oncle-parrain, l'abbé François RION, suit de très près son instruction tant générale que religieuse. Au presbytère de Saint Pierre de Maillé où il a été nommé, il reçoit souvent son filleul et son ami André-Hubert FOURNET (voir la notice à son sujet) qui se lie d'amitié. Ainsi entouré, Pierre développera rapidement sa vocation religieuse et en pleine Révolution il est ordonné prêtre « réfractaire » en mars 1792 à Paris.

Dès son retour en Poitou, il devra fuir et se cacher dans un petit grenier de la ferme de La Motte d'Usseau. Pendant cette retraite forcée de cinq mois il se trouvera investi par le Seigneur de sa mission de fondateur. Il sort de sa cachette et entre en résistance, il sera l'intrépide « Maquisard de Dieu » à Poitiers et dans les environs. Avant même la fin de la période révolutionnaire, il est un des pionniers du relèvement de la vie religieuse apostolique en France.

Avec de la Chevalerie, de 1797 à 1800, il pose les fondations de la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie, où il regroupe des religieux, des religieuses et même des laïcs. La première Maison, fondée à Poitiers en 1800, en est le berceau.

A partir de 1805 la Maison Principale est transférée à Paris, rue de Picpus, et d'autres communautés voient le jour vouées à l'éducation des enfants pauvres et à la formation des prêtres, avec pour obsession : « que l'Évangile soit annoncé partout ».

Dès 1826, il est l'un des premiers à relever le défi des missions étrangères et le Saint Siège confie à la Congrégation les îles Sandwich (actuellement Hawaï) comme champ d'apostolat.

Six frères y sont envoyés, d'autres suivront, comme le Bienheureux Père Damien de VEUSTER, apôtre des lépreux dans l'île de Molokaï. Puis d'autres territoires demanderont aussi l'aide de la Congrégation. Pendant ce temps lui-même, à la demande des évêques des diocèses où il est nommé, s'investit avec ses religieux dans la formation et les missions paroissiales.

Mort en 1837, le Père COUDRIN laisse des communautés de près de 300 frères et d'un millier de religieuses toujours très actives de nos jours.



(D'après « Petite vie du Père Marie Joseph Coudrin » par B. Couronne, prêtre de la congrégation des Sacrés- Cœurs, Desclée de Brouwer, 1997)



Maison natale du Père Coudrin, rue de Touraine à Coussay Les Bois